

L'ARCHITECTURE
RELIGIEUSE FLAMBOYANTE
DANS
L'ANCIEN DIOCÈSE
DE COUTANCES

PAR

GABRIELLE THIBOUT

INTRODUCTION

Avantages d'une circonscription ecclésiastique pour une étude des monuments religieux. Unité géographique et historique de l'ancien diocèse de Coutances. Nécessité de monographies détaillées à la base d'un travail d'ensemble.

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

PREMIERE PARTIE

MONOGRAPHIES

Notre-Dame de Saint-Lô. — Un fait domine l'histoire de la construction et en explique les particularités architectoniques : l'emplacement dont on disposait pour élever l'édifice était au début assez restreint et l'ensemble n'a été obtenu que par des

agrandissements successifs, au fur et à mesure des acquisitions de terrain, d'où l'irrégularité du plan.

Plusieurs preuves démontrent l'existence d'un chœur primitif. La nef, obscure, qui est actuellement la partie la plus ancienne, le premier collatéral Nord, puis le collatéral Sud, datent de la seconde moitié du XIV^e siècle. La tour Nord fut construite à la fin du même siècle, diminuant de moitié la première travée du collatéral, et la nef reçut une travée supplémentaire. En 1428, on travaillait au double collatéral Sud du chœur. L'année 1464 vit commencer la tour Sud. C'est dans le dernier quart du XV^e siècle qu'on édifia un nouveau chœur, vraisemblablement grâce aux libéralités de l'évêque de Coutances, Geoffroy Herbert. Contrairement à l'opinion jusqu'ici admise, ce chœur n'entraîna pas la démolition de la chapelle épiscopale, jadis érigée en paroisse et qui figure encore à côté de l'église Notre-Dame sur un plan de 1754. Les parties hautes du chœur remontent seulement au XVII^e siècle. La date de construction de la chapelle absidale (1497) permet de faire remonter aux dernières années du XV^e siècle et au début du XVI^e le double déambulatoire et la dernière travée du second collatéral Nord de la nef, les deux autres travées ayant peut-être été ajoutées vers 1543. Il est intéressant de noter que la partie tournante du déambulatoire recopie le plan et le système de voûtement du déambulatoire de la cathédrale de Coutances. Les flèches des tours sont une addition du XVII^e siècle.

Saint-Pierre de Coutances. — Ruinée par la guerre de Cent ans, l'église dû sa reconstruction, entreprise en 1495, à l'évêque Geoffroy Herbert.

La grande unité de style de l'intérieur semble indiquer une reconstruction totale, mais des détails de

l'extérieur rappelant le XIII^e siècle font songer à des restes de l'édifice antérieur. Ces restes existent sans doute, mais moins considérables qu'on ne l'a admis jusqu'à présent. On est obligé en effet de reconnaître, entre autres, que certains chapiteaux à crochets ne peuvent appartenir à l'église primitive et furent exécutés au XV^e siècle, sous l'influence peut-être de la cathédrale, influence que l'on retrouve au clocher de l'ancien Hôtel-Dieu où il ne peut être question de rhabillage.

La tour lanterne de la croisée du transept fut exécutée de 1550 à 1581 par plusieurs maîtres d'œuvre successifs : Guillaume Le François, dit Le Roussel, Jacques Le Vassal et Nicolas Fauvel. Richard Vatin, considéré jusqu'alors comme un maître d'œuvre, n'a jamais été qu'un des trésoriers de la paroisse.

Cette église peut être considérée comme l'expression la plus parfaite du style flamboyant de la région.

Notre-Dame de Carentan. — De l'église du XII^e siècle subsistent la croisée du transept, la partie basse des piles de la nef et le portail occidental qui date de la fin de cette campagne.

Vers 1440, on remonta sur les piles de la nef des grandes arcades, en même temps qu'on construisait de larges collatéraux, de hauteur presque égale à celle de la nef, et qu'on établissait sur la croisée du transept un clocher carré, surmonté d'une flèche octogone imitée de celle de Saint-Pierre de Caen.

Le chœur et le déambulatoire, flanqué de chapelles ménagées entre les culées des arcs-boutants, commencèrent à s'élever en 1466, grâce à la générosité de Guillaume de Cerisay, grand bailli du Contentin et seigneur de Vesly, qui fit construire aussi le chœur de l'église de Vesly, où se révèle une incon-

testable ressemblance avec celui de Carentan. Outre la chapelle absidale, édifiée en 1517, des constructions annexes s'ajoutèrent dans la première moitié du XVI^e siècle.

La jolie flèche de Carentan a servi de modèle aux autres flèches de la région, toutes du même type.

Saint-Malo de Valognes. — Le chœur primitif, accompagné d'un clocher latéral, puis flanqué d'un bas-côté au nord, fut entièrement transformé à la fin du XIV^e et au début du XV^e siècle. On en reprit les parties basses, on ajouta un collatéral au sud et on exécuta une grande partie du transept. L'abside, les parties hautes du chœur et du transept ne furent terminées qu'entre 1450 et 1478. La nef se place dans le dernier quart du XV^e siècle. Un porche de style flamboyant et une sacristie Renaissance complétèrent l'édifice. La tour lanterne, commencée au XV^e siècle, fut couronnée d'un dôme, exécuté de 1607 à 1612, par Richard Gobey. Une chapelle du XVIII^e siècle, s'ouvrant dans la deuxième travée du collatéral Nord de la nef, est sur le point de disparaître.

Cet édifice porte la marque d'une construction faite avec des préoccupations d'économie.

Sainte-Trinité-de-Cherbourg. — L'église subit au XIX^e siècle des restaurations qui ne laissent presque rien subsister, à l'extérieur, de la construction primitive.

Le chœur, élevé dans le second quart du XV^e siècle, fut transformé dans ses parties hautes et le collatéral Nord entièrement reconstruit. Le transept, du troisième quart du XV^e siècle, demeura intact, à l'exception des parties hautes et des façades des croisillons. Dans la nef, de la fin du XV^e siècle, les piles cylindriques sont accompagnées d'une colonnette qui

ne s'y relie que par des bagues. Un lourd clocher-porche moderne occupe la façade occidentale.

Saint-Fromond. — L'abside de l'église du XII^e siècle subsiste seule, ainsi que le portail occidental.

Le chœur, le transept et la dernière travée de la nef, réservés aux moines du prieuré, furent entièrement reconstruits à la fin du XV^e siècle. La nef, qui servait d'église paroissiale, a disparu en 1767. Des fouilles faciles permettraient de retrouver le plan complet de l'importante église romane.

Villedieu-les-Poêles. — Construite tout en granit, l'église présente néanmoins une riche décoration. Le chœur et ses collatéraux datent de la seconde moitié du XV^e siècle. Le transept, un peu postérieur, conserve des restes d'une ancienne église. En 1632, un incendie détruisit la nef et celle d'aujourd'hui remonte à cette époque. Au XVIII^e siècle, on plaqua sur la façade occidentale un grand portail.

DEUXIÈME PARTIE

CARACTÈRES GÉNÉRAUX DES ÉGLISES FLAMBOYANTES DE L'ANCIEN DIOCÈSE DE COUTANCES

CHAPITRE PREMIER

MATÉRIAUX ET PLANS.

La plupart des édifices sont construits en calcaire de Caen que l'on amenait de Bernières par mer.

Groupe d'églises de granit au nord-ouest près de

Flamanville, au sud entre Granville, Villedieu et Saint-Sever.

Les églises étant presque toujours reconstruites sur un édifice antérieur, les plans recopient les dispositions primitives. Dans les autres cas, on imite les plans des XIII^e et XIV^e siècles. Pour les églises de campagne, les chœurs, flanqués ou non de collatéraux à chevet plat, se terminent par des absides polygonales.

CHAPITRE II

VOUTES ET SYSTÈME DE CONTREBUTEMENT.

Aucun exemple de voûtes à liernes et à tiercerons sur la nef ou le chœur. Sous les clochers, se rencontre un type particulier de voûte : huit branches d'ogives rayonnent autour d'un oculus central et des trilobes s'inscrivent entre les nervures autour de l'oculus.

Tantôt des arcs-boutants étré sillonnent la construction, tantôt la voûte principale n'est contrebutée, même dans les plus grands monuments, que par les voûtes des collatéraux, qui, parfois, sont bombées.

CHAPITRE III

SUPPORTS. FENÊTRES.

Emploi systématique de piles rondes pour les supports principaux, de demi-colonnes et de colonnettes pour les supports secondaires, souvent remplacés aussi par des culots. Persistance des culots coudés. Les chapiteaux ont totalement disparu et le système à pénétration est adopté exclusivement pour les grandes arcades.

Deux catégories de réseaux de fenêtres : ceux qui adoptent les dessins flamboyants à soufflets et mouchettes, ceux qui continuent les types normands du XIII^e siècle dans lesquels chaque meneau se subdivise en deux segments d'arcs tracés avec la même ouverture de compas que l'archivolte.

CHAPITRE IV

ÉLEVATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE.

Un type unique d'élévation : l'élévation à deux étages. Une galerie de circulation bordée d'une balustrade sépare les grandes arcades des fenêtres hautes. La nef obscure de Notre-Dame de Carentan fait seule exception, imitation peut-être de celle de Notre-Dame de Saint-Lô, nef du XIV^e siècle.

Aspect extérieur simple. Les façades répètent la division intérieure. Aux élévations latérales, une grande fenêtre occupe chaque travée limitée par deux contreforts et une balustrade couronne le plus souvent les murs goutterots.

Trois exemples d'escaliers en spirale (Coutances, Cherbourg, Saint-Fromond), système en général d'une extrême rareté.

CHAPITRE V

TOURS ET CLOCHERS. PORCHES.

Dans les petites églises, en général, les clochers sont carrés et s'élèvent sur la croisée du transept. Deux catégories de couronnement : les flèches octogones, toutes imitées de celle de Notre-Dame de Carantan, et les toits en bâtière sur les côtés desquels on établit une galerie de circulation.

Quelques tours carrées fortifiées (Barneville, Créances, Portbail).

Des petits porches accompagnent systématiquement la façade occidentale des églises de campagne. Ils sont souvent voûtés et souvent construits en granit. Parfois grands porches à la façade latérale Sud des édifices importants.

CHAPITRE VI

MOULURATION ET DÉCORATION.

Trois types de profils sont habituels : le type à moulures prismatiques, le type à facettes concaves et le type ondulé, rarement isolé. Les combinaisons de ces trois éléments donnent naissance à toutes les autres variétés de courbes et de contrecourbes.

Les arcades de granit offrent tantôt ces types, tantôt un autre à simples chanfreins qui ne varie pas du XIII^e au XVI^e siècle.

La décoration est caractérisée par sa grande sobriété. L'effet est obtenu non par l'abondance des ornements, mais par le fini des détails, dans les balustrades, les cordons de feuillage et les motifs en creux, à l'intérieur ou à l'extérieur. Clefs de voûte de feuillage mêlées d'ornements géométriques. Peu de clefs pendantes. Modillons et culots sculptés.

CONCLUSION

Famille d'édifices assez bien caractérisés, qui diffèrent à la fois de ceux de la Haute-Normandie et du chœur du Mont Saint-Michel. S'il fallait les rapprocher d'autres monuments, ce serait des églises de Caen, avec lesquelles ils formeraient un groupe bas-normand.

TABLES

ALBUMS : PLANS, PHOTOGRAPHIES

ET DESSINS
